

JOYEUX NOËL



BONNE ANNÉE
2017

LA GODASSE BAVARDE ...



NOTRE-DAME DE PÉPIOLE

DÉCEMBRE 2016

BULLETIN N° 92

Ont participé à la rédaction de ce journal :

Madeleine Triquet

Joëlle Barth

Dany Gauthier

André Gauthier

Site Internet :

Siège social :

Jean Marie Cruvellier



madeleine.triquet@gmail.com

joelle-b83@hotmail.fr

dany.gauthier@wanadoo.fr

andregauthier@orange.fr

<http://lagodasse-bagnado.com/>

president@lagodasse-bagnado.com

65 chemin Saint-Pierre, La Castellane

83190

OLLIIOULES

TABLE DES MATIERES

Table des matières	2
Mot du Président	3
La Chiromancienne contée par François ZERBI	4
Séjour à Zermatt du 29 juin au 5 juillet 2016	5
Le chemin des cimes par Odile	5
Le chemin des cimes par Danielle	7
Séjour à La Colle-Saint-Michel du 19 au 21 août 2016	11
Les Grès d’Annot dimanche 21 août 2016	11
Ollioules – Canal des arrosants le 18 septembre 2016	13
Cassis – La couronne de Charlemagne le 5 octobre 2016	15
De la Godasse Bagnado à la Pantoufle Gourmande	16
Ile des Embiez le 19 octobre 2016	17
Sortie culturelle – Saint-Gilles le 28 octobre 2016	18
La recette des Godassiens	20
Hyères - Presqu’île de Giens le 6 novembre 2016	20
Carry-Le-Rouet – Carro en passant par la Couronne le 20 novembre 2016	22
Nans-les-Pins – Le bois de l’Escaillon le 4 décembre 2016	24
Du chemin de Meynarguette au chemin de la glace	25
Téléthon 2016	26
Nos amis sont dans la peine	27
Remerciements	27
Cartes postales des Godassiens en voyage 1/4	28
Cartes postales des Godassiens en voyage 2/4	29
Cartes postales des Godassiens en voyage 3/4	30
Cartes postales des Godassiens en voyage 4/4	31
Les Godassiens s’amusent N° 92	32



Décidément, même après l'Assemblée Générale, les activités ne s'arrêtent pas avec, tout d'abord, le très beau « circuit des Cimes » à ZERMATT pour 12 randonneurs. Ces jours resteront toujours gravés dans nos esprits : le CERVIN en permanence, c'était trop beau !!!

Puis est venu le week-end Montagne à la Colle-Saint-Michel avec Murielle et Pierre qui nous ont réservé un accueil chaleureux et concocté un très beau séjour avec le « Tour du Couradour » et le circuit des Grès d'Annot. Rapidement nous voici présents au Forum des Associations où de bons échanges et de bons contacts très

intéressés n'ont amené que très peu de nouvelles recrues !

Des nouveautés dans ce 4^{ème} trimestre 2016 : la rando « visite et pique-nique », appréciée par tous les participants et toutes les participantes qui se sont régalés avec les explications de Richard et parmi eux des Ollioulais qui ont découvert des petits sentiers et des petites « drailles ».

La rando Belge avec Gilbert : petit circuit le matin sur le bord de mer vers le port de La Londe-les-Maures, moules-frites à midi et retour tranquille l'après-midi dans une ambiance super sympa.

Toujours à la recherche d'idées : la visite de la station d'épuration des eaux du Canal de Provence de Hugueneuve à l'initiative de Richard qui nous a fait arriver à la nuit.

Enfin un très bon trimestre qui s'achèvera, je l'espère, par un grand succès pour le concert de Mandolines dans le cadre du Téléthon suivi de l'encadrement du Trail de Noël et nous nous retrouverons début janvier pour fêter la nouvelle année et tirer les rois.

Un grand merci à tous nos bénévoles qui nous offrent toujours un programme si complet et varié.

Jean-Marie CRUVELLIER

LA QUIROUMANCIANO

Demanderon à un coundana au capitau quanto ero sa darniero voulounta. Aquéu respoundigué :

- Vouali cunsulta uno vesènto.
- Quanto ? Li faguèron.
- Aquelo dou Rèi.

Rita ero la vesènto préférado dou Rei que fasié rèn sèns soun avejaire. La frumo que sabè rèn de ce qu'esperavo aquéu malurous, l'esaminé, regardè la paume de sa man e, emé un risoulet gracios, li fagué :

Siès crespina
moun brave moussu !
Aurès uno longo vido.

Eu digué rèn e si fagué
ramena en presoun.

Ma quouro aco
si respandigué, lou
moude si garceron
d'aquelo devinarelo
tan chanudo e
renoumado!!

Lour jour de l'eisecucièn, lou coundana fugué mena sus lou chafaud. Lou bourrèu levé la destrau, mai avans de dona lou coup fatau, se digué :

- Si lou Rei va sachèsse ? Es pas poussible ! Va pouadi pas ! Va pouadi pas !
- E fin finalo jeté la destrau luen d'èu.
- Pas tant couioun lou coundana !!!

LA CHIROMANCIENNE

On demanda à un condamné à mort quelle était sa dernière volonté. Celui-ci répondit :

- Je veux consulter une voyante.
- Laquelle ? Lui dit-on.
- Celle du Roi.

Rita était la voyante préférée du Roi qui ne faisait rien sans son avis. La femme qui ne savait rien de ce qu'attendait ce malheureux, l'examina, regarda la paume de sa main et avec un joli petit sourire lui dit :

Vous avez de la chance mon brave Monsieur. Vous aurez une longue vie.

Lui ne dit rien et se fit ramener en prison.

Mais cela se répandit et tout le monde se moqua de cette liseuse de bonne aventure si experte et renommée !!!



Le jour de l'exécution, le condamné fut mené sur l'échafaud. Le bourreau leva la hache, mais avant de donner le coup fatal, il se dit :

- Si le Roi vient à le savoir ? Ce n'est pas possible ! Je ne peux pas, je ne peux pas.
- Et finalement il jeta la hache loin de lui.
- Pas si bête le condamné !!!

(D'après une nouvelle de Dino Buzzati, écrivain italien)



Voici pêle-mêle un bouquet de souvenirs et d'impressions de ces six jours que je peux qualifier sans exagérer de merveilleux.

Les montées sous les sapins et les aroles sont des chemins frais qui montent gentiment ; d'autres sentiers nous inclinent à l'effort sans jamais nous faire perdre l'enthousiasme au milieu de tant de beaux paysages. La vue du Matterhorn (le Cervin) majestueux force à un

respect et une admiration presque mystiques !

La joie d'apercevoir au détour d'une côte épuisante le refuge du soir... allez, encore un effort et nous y sommes ! Le sourire de l'accueil, la bonne bière fraîche ont vite fait de nous requinquer et de nous faire oublier la montée.

Souvent, pas de douches, des toilettes très rustiques nécessiteront quelques promenades nocturnes... ce qui nous permettra d'apprécier les beaux ciels étoilés que nous offre la montagne.

Toujours des repas simples mais appréciés, servis par des hôtes sympathiques et pris dans la bonne humeur.

Nous rencontrons souvent des randonneurs japonais souriants et toujours prêts à prendre notre groupe en photo.

Après une approche en téléphérique, la montée sportive dans les névés conduit au joli refuge de Gandeggütte si agréablement décoré. Notre hôtesse, la jolie Marcella souriante, volera presque la vedette au Matterhorn qui nous "surveille" par la fenêtre de la salle à manger.

La descente du dimanche dans la forêt vers Furi : découverte d'un charmant hameau, de charmants chalets, de rhododendrons et de notre hôtel "le Sylvania" où nous trouvons confort, luxe et le repos d'un après-midi au soleil sur la terrasse. Le soir nous nous régalons d'un bon repas ; certains goûteront les "röstis" spécialité de la région, roboratifs mais délicieux : râpée de patates cuites au four avec œufs, jambon et fromage... le tout arrosé d'un verre de "Fendant" un excellent vin blanc du Valais.



l'apothéose ! Un cirque de glaciers et d'immenses montagnes sur 380°. A nos pieds dans de petits lacs se reflètent tous les sommets... Nous sommes abasourdis par tant de grandeur et de beauté. Nous poussons un peu plus loin notre balade et nous voici tout petits devant tous ces glaciers. Sur notre droite le Matterhorn, les deux sommets "Castor et Pollux," le Mont Rose, le Strahlhorn et j'en oublie, tant c'est grandiose et impressionnant. Nous sommes pétrifiés, nous restons un moment-là, assis en silence... c'est magnifique !

La remontée vers Grünsee dans les sapins et les rhododendrons sur un chemin tapissé de copeaux de bois offre du confort à nos chers petits pieds... ils sont bien ces Suisses !

Enchantés mais un peu tristes, au refuge de BergausGrünsee, nous passons notre dernière soirée. C'est trop vite passé, moi qui avais peur que ce soit trop long ! Une dernière bière, un peu de farniente en face de notre cher Matterhorn, au soleil, sur la terrasse du refuge qui est un très bel établissement. Toujours un aussi bon accueil. Nous prenons notre repas autour d'une grande table carrée, un homme occupe chaque coin. Une séance photo vient immortaliser notre groupe et surtout la bonne ambiance qui a régné pendant toute la semaine.

Après une balade vers le petit lac voisin aux berges fleuries de rhododendrons où se reflètent nos chères montagnes, il fait doux et nous savourons notre dernière soirée.

Dernier dortoir que nous partageons toujours dans la bonne humeur. Le Matterhorn derrière la vitre se couche en même temps que nous.



Réveil à sept heures, copieux petit déjeuner et une descente "gentille et douce" dans la forêt et les pâturages parsemés de petits chalets. Au fond de la vallée Zermatt nous attend. Nous n'avons pas envie de nous presser pour apprécier les derniers moments... il fait toujours aussi beau, nous passons devant de magnifiques chalets décorés avec beaucoup de goût. Nous arrivons dans

Zermatt, derniers petits achats, bientôt les voitures, la civilisation... c'est le retour.

Les sommets enneigés, les cascades, les fleurs : ancolies, gentianes bleues, anémones des glaciers, trolls... les jolis moutons à la laine soyeuse avec leur museau noir, leurs pattes barrées de noir aussi et leurs cornes en spirales.

Et comme une icône sacrée, le Matterhorn gravé à jamais dans nos mémoires de randonneurs !

Une semaine inoubliable !

Un grand merci à Jean-Marie et Marcelle.

Odile GONDRAN

Gentil organisateur : Jean-Marie Cruvellier

11 comparses : Marcelle - Odile - Danielle - Nicole - Evelyne - Maguy - Richard - Alain - Josiane - Raymond - Danielle n° 2

29 juin : Rendez-vous col des Montets à Vallorcine 13 h.

Nous parquons nos voitures à Staldenried pour la nuit et prenons la télécabine en direction de notre gîte à Gspon. Une petite montée assez raide nous y conduit et le sac est déjà un peu lourd. Nous prenons place dans la chambre des filles paraît-il. Il y a de l'agitation au couchage et à la douche... super !

Visite du vieux village avant le repas du soir au restaurant chez Mosji.

30 juin : Circuit Zermatt 1620 m / Trift 2337 m

Après un copieux déjeuner nous reprenons la télécabine afin de récupérer nos véhicules et descendons en direction de Täsch. Après discussion, notre chef organisateur obtient des prix très avantageux pour un garage où nous laisserons nos voitures durant tout le séjour ainsi qu'un taxi bus qui nous mènera jusqu'à Zermatt. Nous déambulons dans la ville jusqu'à 11 h, l'heure fixée pour le départ. Temps maussade, Cervin chapeauté, nous bâchons par précaution nos sacs à dos, au cas où.

Après 1 h de mise en jambes nous arrivons dans un resto « no picnic ». Qu'à cela ne tienne nous irons pique-niquer plus loin sur le chemin. Après notre frugal repas, nous repartons pour 1 h 30 de montée vers Trift. Il fait chaud et on s'habitue au poids du sac.

Accueil sympathique au gîte où, tout autour, une bonne bière suisse, quatre de nos Richard et Raymond qui n'avaient pas assez point de vue. Le point de vue reste bouché. d'attente, ils ont tout de même vu des Entre temps, nous avons pris dortoir au 3^{ème} étage. Douche 5 CHF sinon, eau froide du glacier dans un compartiment abrité des regards indiscrets. Seul inconvénient, les



foisonnent des bouquetins. Après comparses : Evelyne, Nicole, marché, repartent vers un Au bout d'une heure edelweiss sauvages. possession du chaude à

toilettes se trouvent entre deux étages avec un escalier qui craque à chaque pas, un loquet qui tarde à s'ouvrir, une porte qui couine et, la nuit, le défilé pour pipi avec des feux de croisement ou plein phares...

Repas « bébé » steak haché purée. L'hôtelier fait « la gueule » : on a commandé un broc d'eau. Pendant le repas il pleuviote et l'on a droit à un arc en ciel magnifique.

1^{er} juillet : circuit Trift 2337 m / Schönbielhütte 2694 m

Départ matinal, temps clair et après une heure de montée superbe vue sur le Cervin que nous verrons tous les jours sur toutes ses faces et par tous les temps. Nous longeons les glaciers, des fleurs à profusion. Nous descendons et déjeunons au bord de la rivière. Il fait chaud et certains trempent leurs pieds (pas longtemps l'eau est glacée). Nous reprenons notre chemin en direction du refuge (club alpin suisse). Certains monteront sur la Moraine qu'ils abandonneront un peu plus tard pour reprendre le chemin assez caillouteux.

Refuge en vue après une montée assez raide. Une bonne bière fraîche nous attend.



En ce qui concerne le refuge : pas sympa... Nous choisissons volontairement le dortoir sous les toits pour être seuls... sauf que, 4 lascars (qui font la haute route) nous rejoignent et nous embaument de leurs odeurs... rien de convenable pour se laver, un seul robinet à la vue de tout le monde, sans aucune intimité. Les cabinets en extérieur à une vingtaine de mètres du

refuge : cabinet à la turque à une cinquantaine de centimètres au-dessus du sol. Pour les petits et petites, un petit bloc de pierre permet d'y accéder. Odeur infecte même à cette altitude. La chasse d'eau typique : pendant qu'on ouvre l'eau, l'autre nettoie « les merdouilles » de tout le monde. La nuit toujours folklorique... feux de croisement... dalles extérieures pour les toilettes à ne pas louper. Tout le monde n'aura pas fait cette descente dangereuse.

Repas pour grands bébés : purée, saucisses de porc, pas de pain, pas de serviette de table. Après souper Marcelle a lancé sa bafouille auprès de la gardienne. Le lendemain nous avons des serviettes et beaucoup de pain au petit déjeuner.

2 juillet : circuit Schönbielhütte 2694 m / Schwarzsee 2583 m / Gandegghütte 3030 m

Nous partons entre vent, soleil et brouillard... nous nous suivons de près. Arrivée à Schwarzsee « no picnic » au resto donc on s'abrite contre le mur d'une vieille bâtisse à l'abri du vent et là, nous faisons une petite entorse au programme. Il ne fait pas très beau et il y a au minimum 2 h de montée : nous décidons de prendre la télécabine jusqu'à Trockener. Malgré cela, il nous faudra passer des névés... pas dangereux... pour ceux qui n'ont pas peur, pendant pratiquement une heure.

Accueil chaleureux de « Marcella » (native du Chili) et très souriante. Refuge privé à 3030 m d'altitude, très coquet, dortoir sympa, Nicole et Odile ont partagé leur couchage avec de beaux jeunes hommes...

Très bon repas. Le patron qui est guide nous a servis à table et partagé ses connaissances avec nous. Petit déjeuner merveilleux et très copieux.

3 juillet : circuit Gandegghütte 3030 m / Furi 1867 m

Petite descente sur les névés, il a un peu plu durant la nuit et la neige est un peu verglacée. Nous sommes au-dessus d'une mer de glace, pas de visibilité. Nous décidons de reprendre la télécabine jusqu'à Schwarzsee. Nous avons économisé 400 m de descente dans les névés et dans le brouillard.

Superbe descente vers Furi à travers une très belle forêt de mélèzes. Rhododendrons et



autres fleurs poussent en quantité phénoménale !

Nous arrivons à l'hôtel Silvana : un paradis, une belle chambre ! Douche très appréciée après 2 jours de toilette aux lingettes.

Après-midi farniente sauf pour Evelyne et Danielle qui ont voulu visiter Furi où il n'y avait rien à voir à part la télécabine. Repas somptueux où nous avons fêté la fin du circuit avec 2 jours d'avance.

4 juillet : circuit Furi 1867 m / Riffelalp 2211 m / Riffelberg 2582 m / Rotenboten 2815 m / Gornergrat 3090 m / Grünsee 2296 m

Nouvelle entorse : rando plaisir. Nous partons de Furi, montons vers Riffelalp où nous décidons de prendre le train de montagne jusqu'à Rotenboden.

Nous faisons notre petite rando autour des lacs avec vue sur de multiples glaciers à plus de 4000 m : merveilleux, magnifiques, fantastiques, inoubliables...

Nous reprenons le train jusqu'à Riffelalp. Nous descendons jusqu'à Grünsee par un beau chemin en balcon d'où nous apercevons toute la vallée de Zermatt.

Très belle forêt fleurie, de beaux arbres mais torturés par les intempéries.

Refuge très agréable et accueil sympathique. Beau dortoir : douches et toilettes pour hommes et dames. Le pied ! En attendant le repas, Danielle et Evelyne sont encore parties se promener et ont découvert un petit lac que nous allons découvrir nous aussi après le diner. Raymond et Richard ont attendu le coucher du soleil sur le Cervin.

Très belle salle à manger avec des décorations montagnardes superbes. Repas succulent. Le lendemain, très bon et copieux petit déjeuner. Au petit matin séance photo au lever du soleil sur le « gros caillou ».

5 juillet: circuit Grünsee 2296 m / Zermatt 1620 m par le village de Moosjisee 2140 m

C'est fini... dernière descente en forêt sur Zermatt où nous allons encore déambuler et acheter quelques souvenirs pour certains. Entre temps, petit orchestre devant le parvis de l'église avant d'aller rejoindre notre taxi bus.

Conclusion : merci à Jean-Marie de nous avoir concocté ce circuit de 6 jours autour du Cervin. Bonne ambiance avec Odile et les blagounettes de Richard tous les soirs (un rire = un bifteck, on en a mangé beaucoup alors). Bonne ambiance, bonne entente entre tous.

A l'année prochaine peut être ?

[Retour sommaire](#)

Danielle RIZO

	LA CHARTE du randonneur	
RESTONS SUR LES SENTIERS		
Dans la nature, seul le sentier est le territoire de l'homme.		
✓ Restez sur le chemin pour éviter le piétinement des espèces.		
✓ Ne prenez pas de raccourcis et respectez les espaces fragiles.		



Le rendez-vous est fixé au Gîte de la Colle et tout le monde est présent à l'heure donnée, chacun a pu prendre place dans les différentes chambres ou dortoirs et l'ambiance a commencé à venir au moment du repas.

Murielle et Pierre nous donnent ensuite les instructions pour la randonnée du samedi.

Le « Tour du Couradour », une belle balade agréable, pas trop difficile, légèrement ventée sur le plateau. La pause-repas prise un peu à l'abri près d'un torrent à sec et

l'après-midi, sur le retour, nous surprend une petite averse pluie et neige juste avant la descente sur le hameau de



Peyresq que nous avons pu visiter et ainsi profiter, dans l'église, de l'exposé d'une habitante passionnée par la vie de son village.

Après une bonne douche, le rendez-vous est donné devant la maison des DUNY (papa et maman de Murielle) et les PAGEOT pour le très sympathique apéritif qu'ils nous ont offert avec un accueil familial des plus chaleureux.

Un grand merci à Lucien, Nicole, Murielle, Pierre et tous les autres de la famille.

Jean-Marie CRUVELLIER

LES GRES D'ANNOT DIMANCHE 21 AOUT 2016

8 h 30 dimanche matin, après un petit déjeuner copieux nous quittons le gîte de La Colle (1431m) où, depuis plusieurs années, grâce à Murielle et Pierre, la Godasse se retrouve avec grand plaisir, presque en famille. Sous un chaud soleil, nous prenons aujourd'hui la direction Annot pour aller faire la visite de ses grès célèbres et de son village classé.

Durant 4 h de randonnée, entre les parois de grès érodées, creusées par l'action de l'eau et du gel, chaque grain de sable, chaque caillou pourrait ici nous compter son histoire vieille de plusieurs millions d'années... Une époque géographique inversée, improbable pour nous où la mer était au Nord et le continent au Sud. Tout cela, c'était... il y a si longtemps...

De ce chambardement géographique il résulte pour nous aujourd'hui un voyage merveilleux fait de défilés, de chaos aériens, de blocs démantelés, de marmites érodées, de falaises abruptes au-dessus des vallées de la Vaire et du Coulomb.



Tels des nains au pays des géants, nous progressons sous les châtaigniers séculaires qui vont chercher très haut le soleil. Entre ombre et lumière, sous l'auvent d'une roche, nous cherchons un peu de fraîcheur...

Des visages imaginaires sculptés dans la falaise par l'érosion s'offrent à nous... Avec le temps, la nature s'est imprégnée des légendes de nos ancêtres. Un territoire mythique est né... la "Chambre du Roi", grotte bien

dissimulée et le «Jardin du Roi», espace protégé par d'énormes rochers polis, nous content l'histoire malheureuse de ce roi venu pour s'y réfugier... Certaines nuits, paraît-il, on peut entendre d'étranges clameurs...

Sur notre parcours, des passages en corniche qui surplombent la vallée nous offrent une vue sur les terrasses cultivées et les bois où poussent feuillus et résineux. Nous sommes ici dans les Alpes-de-Haute-Provence.

Au retour, nous visitons la cité médiévale d'Annot, ses ruelles aux maisons anciennes, son église Saint-Jean-Baptiste, ses charmantes fontaines...

Il fait chaud en ce dimanche estival, nous avons soif !!! C'est avec un grand plaisir que nous nous retrouvons tous attablés pour boire le verre de l'amitié avant de nous séparer.

Merci Murielle, merci Pierre pour ce bon séjour.

Madeleine TRIQUET



LA CHARTE du randonneur



PRÉSERVONS NOS SITES

Soyez acteur de la qualité de vos sites de randonnée !

- ✓ Un panneau défectueux, un problème de pollution, un besoin de sécurisation... Grâce au programme Suric@te, signalez toute anomalie sur le site : <http://sentinelles.sportsdenature.fr/>
- ✓ Votre signalement sera traité par les fédérations sportives de nature et les conseils généraux en lien avec le pôle ressources national des sports de nature du ministère des sports.

[Retour sommaire](#)



« A la découverte de la campagne ollioulaise »

Sur une idée originale de Marcelle et Jean-Marie Cruvellier.

Pour cette reprise après l'été, le rendez-vous était à 8 heures au Parc de la Castellane à Ollioules.

Situé sur une petite colline au-dessus du nouveau cimetière, ce parc municipal, où je n'étais encore jamais allé, est très bien entretenu et vraiment très agréable. Il

est planté de superbes oliviers, dont certains très vieux, et comporte de nombreuses tables avec bancs, dont 3 étaient réservées, comme au restaurant, au nom de la Godasse Bagnado pour midi.

Nous étions un peu plus de 20 à avoir le plaisir de nous retrouver et après les bises et les effusions de joie nous avons démarré pour une découverte ou une redécouverte de la campagne ollioulaise, encadrés par Richard et Guy.

Après être descendu de la colline, l'itinéraire a suivi un bref moment l'avenue Jean Monnet puis a tourné à gauche sur le chemin privé de Campourri entouré de belles propriétés. Nous avons pu apercevoir le château de Montauban (propriété privée) où Bonaparte s'est illustré pendant le siège de Toulon en 1793.

Ce chemin nous a amenés sur la RN8 au niveau des Ets Beneventi. Nous avons alors bifurqué à gauche, traversé le bas du quartier Saint-Laze, et sommes arrivés dans le village d'Ollioules au niveau

du quartier dit du faubourg.

Arrivés sur le pont de la Reppe peu avant l'office de



tourisme, nous sommes descendus dans le lit de la rivière que nous avons remonté jusqu'au pont de la Bonnefont. Et alors pour moi, vieil Ollioulais, et je pense pour beaucoup, ça a été la surprise. L'endroit est merveilleux : il y a de l'eau qui coule (un ruisseau ce jour-là) et surtout une végétation à la fois très dense et bien entretenue avec un petit sentier qui serpente entre

figuiers, papyrus et diverses plantes variées.

Sortis du lit de la Reppe nous avons suivi la direction des gorges, parfois sur le goudron, parfois au bord de la rivière, nous arrêtant devant diverses curiosités : anciens lavoirs, source dite de la Mère des fontaines (longtemps principal approvisionnement en eau du village), source du Mascaron (où l'eau est à température égale toute l'année et où nous sommes descendus avec la frontale dans la galerie), ancien four à chaux...

De retour vers notre lieu de pique-nique nous avons visité dans le couvent des observantins une exposition très intéressante sur le patrimoine ollioulais qui nous a permis de préciser les explications de Richard sur les curiosités vues pendant la randonnée.

A midi nous étions de retour à nos tables du parc de la Castellane pour partager d'un bel appétit toutes les bonnes choses que chacun avait apportées.

Cette journée a été vraiment très agréable, riche en découvertes pour certains, en évocation de leurs souvenirs d'enfance pour d'autres et même parfois les deux à la fois...

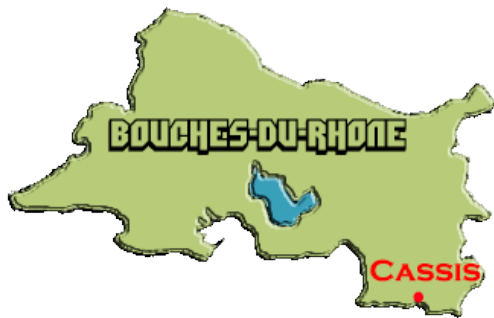
Paul LEMOYNE

[Retour sommaire](#)

The image shows a laptop screen displaying the website for 'LA GODASSE BAGNADO'. The website has a yellow background and features the following elements:

- Logo:** A circular logo with a horse and rider, labeled 'LA GODASSE BAGNADO' and 'OLLIOULES'.
- Header:** 'LA GODASSE BAGNADO' in large, stylized letters.
- Address:** '65 Chemin Saint Pierre - La Castellane 83190 OLLIOULES'.
- Association Name:** 'Association des Randonneurs Ollioulais'.
- Weather Widget:** Shows '15°' and 'Soleil'.
- Navigation Menu:** Includes 'Fiche signalétique', 'Statuts', 'Comité de direction', 'Programme', 'Covoiturage', and 'Album photos'.
- CONTACTS:** Lists phone numbers and email addresses for Renseignements, Président, Secrétaire, and Trésorier.
- Communication:** A section with a 'Communication' icon and several bullet points about reservations, rando events, and photos.
- Buttons:** 'CR - AG', 'La Godasse Bavarde', 'Liens utiles', 'Règlement intérieur', and 'Inscription'.

A hand cursor is pointing to the URL 'http://lagodasse-bagnado.com' displayed below the laptop. A speech bubble at the bottom of the laptop says 'Un seul clic pour tout voir et savoir... !!!'.



En ce mercredi 5 octobre, 23 Godassiens, sous la houlette de Gilbert, partent pour une randonnée impériale... vers la Couronne de Charlemagne.

Son nom viendrait de la brillance de ses roches (micas, etc...) au coucher du soleil. Le temps est magnifique, estival, au départ de la route des Crêtes de Cassis.

De là-haut, la vue est superbe sur la mer, la Sainte-Baume et même l'autoroute.

Le terrain est aride, pierreux. Nous déjeunons au flanc de la première « dent » de la Couronne avec bonne humeur et appétit.

Ragaillardis, nous reprenons l'ascension avec vue panoramique sur Cassis et Roquefort-la-Bédoule. Le vide est impressionnant et... attirant pour certains !!!

Après quelques grimpettes nous atteignons la deuxième dent et nous découvrons « la Grotte des Espagnols », ancien tunnel de contrebande menant directement à la mer. Il y aurait un trésor enfoui mais hélas Louis XIV ayant fait condamner le passage, nous repartons bredouilles.



Il y a également, tout près, une grotte réservée à la protection des chauves-souris.

Le retour vers le parking est joyeux, malgré les 523 m de dénivelé de la journée et nous nous quittons après 14 km de plaisir partagé et de paysages superbes.

Quel beau pays que le nôtre...!!!

Un grand merci à Gilbert... et à bientôt les marcheurs pour de nouvelles aventures.

Monique PRIBAT

[Retour sommaire](#)



La Londe - Bord de mer - Randonnée Belge le 8 octobre 2016.

En ce samedi d'automne, Port Pothuau s'éveille doucement. Le soleil ne nous réchauffe pas encore mais il est à peine 9 h et la journée s'annonce belle pour les 31 godassiens qui ont choisi de suivre Gilbert pour une grande première : une « randonnée belge », traduisez : petite marche suivie de moules-frites !

A 9 h 30 tout le monde est là et la joyeuse troupe démarre lentement vers l'Est. Nous longeons la zone protégée des « vieux salins », témoignage d'une exploitation à caractère familial de ce sel si précieux. Le sentier, large et plat, serpente sous les pins et entre les dunes où poussent oyats et tamaris.

Le rythme est lent, les pauses sont nombreuses et il n'est que 11 h lorsque nous atteignons le port de La Londe, ses bateaux et ses boutiques. Il est trop tôt pour déjeuner alors nous empruntons la passerelle après la capitainerie pour atteindre la plage de l'Argentière, ses résidences de vacances, ses espaces verts bien entretenus et ses arbres centenaires.

Encore une pause... A l'Est le fort de Brégançon, à l'ouest le port d'Hyères et dans l'eau de courageux baigneurs : c'est vrai qu'elle a l'air bonne !!!



Il est midi et les estomacs réclament alors nous regagnons le port et le restaurant bien nommé « le Panoramic ». Bien installés, bien reçus et bien servis nous savourons nos moules-frites dans un grand moment d'amitié, de convivialité et... de gourmandise. Après le dessert et le café nous sommes prêts à reprendre le chemin du matin.

Pleins d'énergie, nous repartons d'un pas que certains trouvent trop rapide alors, sagement, nous reprenons notre train de sénateur et vers 16 h nous regagnons le parking de Port Pothuau.

Nous avons mis 4 heures et demie pour faire 10 km. Alors remercions Gilbert pour la naissance de la petite sœur de la Godasse Bagnado : la « Pantoufle Gourmande » et souhaitons tous qu'elle nous apporte encore d'aussi belles journées !!!



27 godassiens menés par Guy Triquet sont allés faire le tour de l'île des Embiez par cette belle journée d'automne.

Après avoir pris la navette au Brusco sous un beau soleil et dans le Mistral naissant, l'île, déserte à cette saison, nous a permis de découvrir un site sauvage, laissé à la nature, aux oiseaux et aux godassiens.

La luminosité due au Mistral nous a permis de découvrir un point de vue exceptionnel sur 360 degrés



après être grimpés jusqu'à la tour Marine, point culminant de l'île (50m) : du Faron au Gros Cerveau, aux calanques avec l'île de Riou et l'île Maître, le mont Puget avec la Grande Candelle, enfin à l'est le cap Sicié.

Nous avons pu déjeuner à l'abri du vent, sous les pins dont les branches basses nous ont servi de bancs. La plage aperçue du haut de la tour Marine étant occupée par un couple, les godassiens étant polis, n'ont pas voulu leur gâcher leur journée entre amoureux. Fin du tour de l'île par les salines.

En attendant la navette de 16 h, un petit groupe est retourné visiter le musée océanographique, les autres, le seul bar de l'île ouvert.

Tout le monde est bien rentré par la navette et même si cette randonnée est très facile, les godassiens ont été ravis de leur journée.

[Retour sommaire](#)

Marc LAMBERT



Départ à sept heures trente pour la Camargue. Deux heures plus tard, nous voilà dans le village de Saint-Gilles. Après avoir retrouvé notre charmante guide à l'office du tourisme, nous traversons le village par de petites rues bordées de façades dont certaines, très anciennes, sont très belles. Nous passons devant la maison des pèlerins. En effet Saint-Gilles a été la première étape du chemin de Compostelle pour les pèlerins qui partaient d'Arles au Moyen-Age.

Nous voici sur le parvis de la magnifique façade de l'abbatiale Saint-Gilles qui, au Moyen-Age, était le quatrième lieu de pèlerinage du Monde Chrétien après Rome, Jérusalem et Saint-Jacques-de-Compostelle. Les guerres de religions et les saccages de la révolution l'ont mise à mal.

L'abbatiale a conservé sa façade sculptée de style Roman Provençal comme l'indique les détails inspirés de l'art antique : colonnes cannelées, chapiteaux corinthiens, frises grecques. Sur cette façade on peut voir des scènes de l'ancien testament, des statues des apôtres et de la vierge défigurées par les protestants, puis les révolutionnaires. L'abbatiale est classée au patrimoine de l'humanité au titre du bien « Chemin de Compostelle en France ». La Crypte renferme le tombeau de Saint-Gilles, elle donne accès aux vestiges du cloître, jadis au centre de l'ancienne abbaye, abandonnée vers le dix-septième siècle.



Conservé dans un pan de mur, l'escalier en vis fut un modèle de construction pour les artisans médiévaux. Son étude reste de nos jours incontournable pour l'apprentissage des compagnons tailleurs de pierre.

Le personnage de Saint-Gilles, selon la légende, originaire de Grèce, adopte la religion chrétienne dans notre région au septième siècle. Il fit de nombreux miracles. Il était accompagné d'une biche. Il sauva cette douce bête en la protégeant de sa main qui fut transpercée par la flèche envoyée par le roi qui chassait dans les parages. C'est donc ainsi qu'il est représenté : accompagné de sa biche et la main transpercée d'une flèche.

Comme prévu, la visite qui a passionné tout notre groupe se termine à près de midi. Nous nous dirigeons vers le « cours » du village où se trouve notre restaurant nommé bien entendu :

« le Restaurant du Cours ». Assiette de charcuteries et crudités, une délicieuse daube de taureau et une glace nous régaleront.

Le car vient nous chercher pour rejoindre la Manade que nous devons visiter. Les manadiers nous attendent à côté de deux remorques munies de bancs, tirées chacune par un tracteur. Nous prenons place sur ces véhicules pour le moins rustiques et nous voici tout près des taureaux camarguais qui nous observent avec curiosité et méfiance.

La manadière est avec nous sur le chariot. Avec passion, elle nous explique la vie des taureaux. Certains d'entre eux sont sélectionnés pour la course camarguaise qui consiste pour les raseteurs à ôter les cocardes placées entre les cornes de la bête. Pour ne pas épuiser les taureaux, la course ne dure pas plus d'un quart d'heure par animal.

Chaque taureau est accompagné d'un autre : le « simbu ». Sélectionné pour apaiser et

accompagner le taureau de course, le « simbu » aide ainsi le gardian dans son travail.

Presque tous les taureaux sont castrés pour éviter les bagarres et les blessures.



Les vaches « vêtelières » et leurs veaux nous regardent passer avec indifférence. Un petit bois leur est réservé pour qu'elles puissent vêler à l'abri des regards comme toute bête sauvage. Les autres bêtes non sélectionnées iront hélas aux abattoirs. Leur viande sera commercialisée uniquement dans la région et principalement pour les restaurants. Nous nous dirigeons vers des enclos plus petits où le bétail est parqué en hiver, saison pendant laquelle du foin complètera son alimentation. Deux sympathiques chevaux viennent nous saluer et quémander quelques gourmandises telles que pommes ou carottes.

Nous remontons dans le car pour regagner le « chemin du Cougourlier » où nous faisons une jolie promenade jusqu'au canal qui relie le Rhône à Sète dont la partie où nous sommes s'appelle le « Cougourlier ». Nous ne nous attardons pas car les moustiques commencent à attaquer... Retour au bus tous ravis de notre journée ensoleillée et riche en enseignements.

Un grand merci à Richard pour cette belle virée à Saint-Gilles, village de ses aïeux.

[Retour sommaire](#)

Odile GONDRAN



BOISSON CITRON VERT ET GINGEMBRE

Cet apéritif maison préparé par Thierry a été très apprécié lors de notre pique-nique de rentrée...

Pour nous permettre de le déguster à nouveau, Monique nous en confie la recette :

- 1 litre d'eau,
- 25 cl de jus de citron vert et jaune, environ 50 % de chaque,
On peut utiliser soit des citrons frais soit du jus en bouteille.
- 85 g de gingembre frais mixé,
- 200 g de sucre roux en poudre.

Faites dissoudre le sucre dans l'eau sur feu doux.

Lorsqu'il est bien fondu, retirez le récipient du feu, versez les jus de citron dedans ainsi que le gingembre mixé.

Couvrez et laissez infuser au moins 30 minutes, filtrez.

Mettez au réfrigérateur jusqu'au moment de servir (avec de la glace pilée si vous le souhaitez).

Peut se garder au moins une semaine au réfrigérateur.

Monique et Thierry PERROT

[Retour sommaire](#)

HYERES - PRESQU'ILE DE GIENS LE 6 NOVEMBRE 2016



Destination Port du Niel où nous attendent nos deux pilotes Corinne et Frédéric.

Nous sommes 49 godassiens, malgré la fraîcheur, le mistral et le ciel un peu bas.

Notre cortège démarre lentement vers le sentier où le spectacle s'offre à nous.

Une vraie carte postale, réelle, que c'est beau !

Les lumières sont belles, changeantes, la côte avec des couleurs ocres et autres, très découpée... une mer bleue très agitée.

Nous regardons où nous mettons les pieds, le chemin étant escarpé, c'est le charme du littoral méditerranéen.

Les haltes nous permettent d'admirer le paysage.

Tout le long nous découvrons des petites villas, des cabanons qui surplombent le littoral.

Nous commençons une descente et hop ! Une godassienne, Maryse, glisse et se fracture le poignet.

Nos deux pilotes organisent le rapatriement de la blessée. Deux ou trois personnes restent avec elle en attendant les secours.

Après cet incident regrettable, nous reprenons notre randonnée qui devient de plus en plus sportive... Maintenant deux possibilités s'offrent à nous :

- ✓ un sentier bord de mer qui s'élève verticalement par de nombreuses marches en bois, guidé par Richard,
- ✓ un chemin plus facile qui serpente dans la garrigue guidé par Frédéric.

La colonne de godassiens se sépare en deux, nous poursuivons en deux groupes pour nous rejoindre finalement à une intersection.

C'est maintenant sous un beau soleil que nous atteignons un fort en ruines avec vue imprenable mais exposé en plein vent.

Il est plus de midi, nous décidons de faire la pause-déjeuner, à l'abri du vent.

Nous attendons par la même occasion nos compères qui ont soutenu la blessée, cette dernière a été prise en charge en zodiac et dirigée vers l'hôpital d'Hyères.

L'après-midi nous reprenons notre marche avec ses nombreux dénivelés, direction Port de la Madrague dans le but de faire la boucle. Nous avons toujours comme image ce spectacle éblouissant de la côte.

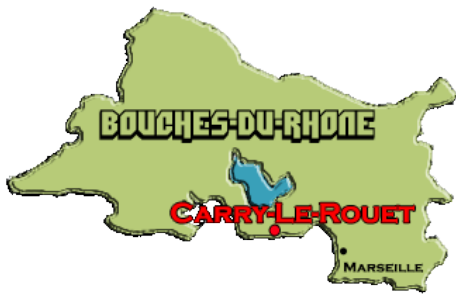
Deuxième petit incident sur le chemin du retour et hop ! Paul glisse sur une pierre, un filet de sang coule de son nez, rien de grave ! Avec humour il déclare « c'est la partie molle du nez » !

Nous finissons notre randonnée, fatigués mais satisfaits. Merci à nos deux pilotes pour cette belle journée.



Danielle BATTESTINI

[Retour sommaire](#)



Malgré une météo pessimiste, dimanche 20 novembre à 7 h 30, le bus est là... et nous aussi !

Nous, ce sont 50 godassiens téméraires prêts à affronter la bourrasque pour le dernier tronçon de cette partie du littoral qui va de Carry à Carro... Marcelle, si nous prenons la « saucée », il y aura des représailles !!!

A 9 h la caravane démarre, en file indienne, comme il se doit sur tout sentier du littoral. Le vent souffle, la mer est agitée et lors de certains passages étroits nous calculons le bon moment pour nous faufiler entre deux vagues sans nous mouiller les pieds. Zut ! Raté !

Notre rando va d'Est en Ouest. Nous aurons donc en permanence la mer à notre gauche et au loin, parfois sous un pâle reflet de soleil, Marseille et les îles du Frioul.

Toujours bien emmitouflés et toujours sur la commune de Carry-le-Rouet nous nous engageons sur la « piste des lézards » sentier balisé de bornes explicatives sur la faune et la flore de la région.



Pendant trois heures nous allons parcourir une dizaine de kilomètres avec en alternance un sentier souvent étroit et caillouteux, des escaliers où le chien aboie quand la caravane passe, des plages de sable fin où les petits groupes peuvent se reformer et le bitume des zones touristiques aux superbes résidences, fermées pour la plupart d'entre elles.

Il faut bien le reconnaître : nous ne souffrons pas trop !

Après le port de Tamaris et la plage de Sainte-Croix nous pénétrons dans la réserve du cap Couronne.

Nous sommes sur la commune de Martigues et là aussi le sentier est très pédagogique.

Nous apprenons que les roches de calcaire blanc que nous escaladons sont des dépôts qui se sont accumulés sur des centaines de mètres d'épaisseur au fond d'une très ancienne mer alpine. Cela explique la présence de nombreux fossiles comme des coquillages ou des traces d'animaux présents jadis dans une mer peu profonde et bien vivante.

A midi nous arrivons en vue du phare du cap Couronne. Le soleil fait une apparition appréciée

de tous. Bien abrités sous les pins, dominant la mer, nous faisons une pause-déjeuner de 45 mn, pas plus car les nuages s'accumulent, le vent souffle très fort et nous avons encore du chemin...

En avant toute et cap sur le phare !

En une heure de marche nous doublons la chapelle, contourignons le phare et atteignons la plage du Verdon dominée par son superbe sémaphore. Nous touchons au but. Encore un quart d'heure sur le chemin de la douane et Carro est en vue.

Il est 14 h 30. Nous avons parcouru 16 km avec un dénivelé de... 100 m !



Pour la plus grande satisfaction de tous, la balade était très belle et la pluie nous a épargnés.

Allez Zou ! Vaï ! Marcelle... Tu as sauvé ta tête !!!

Un grand merci à tous les deux.

Dany GAUTHIER

[Retour sommaire](#)



Nous nous retrouvons, ce dimanche 4 décembre, 45 randonneurs sur le parking des écoles à Nans-les-Pins. Quatre participants aux articulations douloureuses ne prennent pas le départ de cette randonnée. Ils rejoindront notre groupe à midi.

Sous la houlette de Carméla, nous arpentons la montée du sous-bois de l'Escaillon : une montée très agréable plantée de chênes aux belles couleurs d'automne.

Le long du chemin, de mystérieux tas de pierres avec un bâton piqué en leur centre nous intriguent. Mais, quel mystérieux visiteur est venu ainsi baliser notre parcours ?

C'est Alain qui a joué le petit Poucet et fait ces jolies petites architectures coiffées d'une touffe de verdure. Impossible de nous perdre ni de te tromper gentille Carméla !!!



Alain a garé sa voiture aux 4 chênes, une aire de repos aménagée. Non loin, un petit pont de bois donne accès à un modeste étang alimenté par une source à l'eau pure. Tout est désert aujourd'hui, pas de canard ni autre volatile en vue. La nature semble endormie en ce début décembre.



Le froid saisit, il faut bouger pour se réchauffer, les trois passagères quittent leur accompagnateur pour venir à notre rencontre. Alain retrouve enfin Carméla : il est rassuré. Tous réunis, nous prenons vite notre repas. Les boissons chaudes et les remontants sont appréciés...

La descente nommée à propos chemin de la glace (... une belle histoire qu'Alain garde dans sa musette...) est sans difficulté jusqu'à Nans-les-Pins où nous faisons une brève visite à l'église. Les GPS annoncent 14,500 km, 450 m de dénivelés cumulés, temps de marche 4 h 30.

Encore un grand merci à Alain et à Carméla pour cette randonnée rondement menée.

Eliette CASTEL

Le chemin de Meynarguette (ou Meinarguette) est en fait le nom de notre « chemin de la glace » en référence au village perdu de Meynarguette dont l'existence commence en 1793 lorsqu'il est séparé de Signes.

Pendant 50 ans cette commune verra naître 50 garçons et 42 filles, célébrera 9 mariages et déplorera 25 décès : 10 hommes et 15 femmes.

Sa situation entre le massif d'Agnis et celui de la Sainte-Baume, dans une zone exposée aux courants d'air très froids, explique l'intérêt d'y construire de nombreuses glaciers.

Entre 1658 et 1672 naissent les premières glaciers de « Fontfrège ». Ce sont les plus proches de notre lieu de pique-nique soit environ 1 km à 1,5 km plus au Nord, juste en aplomb de la Croix de Saint-Cassien et à 100 m de la D95.

Lorsqu'en 1839 Louis-Philippe fait adopter une loi sur les communes de moins de 300 habitants, Meynarguette ne compte alors pas plus de cent âmes et le 9 janvier 1839, le préfet du Var propose le rattachement de la commune soit à Signes, soit à Mazaugues qui sont à égale distance. Par vote, ce sera Mazaugues et la fusion eut lieu le 25 juillet 1839... Meynarguette cessa d'exister.



Même plus, de Mazaugues, dont il dépend aujourd'hui, pour l'évoquer, on parle de « Ville Vieille » c'est ainsi que le village est répertorié sur la carte IGN 3345 OT Signes-Tourves, mise à jour touristique de 1995. Ce n'est que sur la mise à jour 2016 de cette même carte que réapparaît le nom de Meynarguette.

Ne meurent que ceux que l'on oublie...

Alain SAN-JOSÉ

[Retour sommaire](#)



	<h2>LA CHARTE du randonneur</h2>	
<h3>RÉCUPÉRONS NOS DÉCHETS</h3>		
<p>Le meilleur déchet est celui que nous ne produisons pas.</p>		
<ul style="list-style-type: none"> ✓ Choisissez les produits que vous utilisez. ✓ Ramassez et remportez vos déchets avec vous. ✓ Soyez volontaire pour préserver notre environnement. 		

Pour le téléthon 2016, la Godasse Bagnado a organisé le vendredi 25 novembre une soirée musicale avec l'orchestre de Mandolines de Marseille-Provence.



Voici le bilan financier :

RECETTES		DÉPENSES	
Entrées	810,00 €	Orchestre	200,00 €
Parts de gâteaux	105,00 €	Fleurs et repas musiciens	112,09 €
Reliquat Téléthon 2015	266,06 €		
Don	10,00 €		
TOTAL RECETTES	1191,06 €	TOTAL DÉPENSES	312,09 €
RÉSULTAT		+ 878,97 €	

Nous avons donc reversé au Comité Local du Téléthon la somme de :

879 Euros

Je tiens à remercier tous les bénévoles pour leur participation, toutes les personnes qui ont apporté des gâteaux, sans oublier l'ensemble des spectateurs !

Le Président Jean-Marie CRUVELLIER

[Retour sommaire](#)

Au moment où nous formalisons notre journal, nous venons d'apprendre le décès de la Maman de notre secrétaire Murielle,

Au nom de notre équipe de rédaction, du Président et de tous nos adhérents, nous nous associons à leur peine et nous présentons à Murielle, Pierre, Lucien et toute leur famille nos plus sincères et amicales condoléances.

Nous apprenons également le décès du mari de Pascale Capaldi et aussi beau-frère de Carmela et Alain San-José.

Au nom de tous nos adhérents, nous souhaitons à toute la famille nos plus sincères condoléances et nous les assurons de toute notre affection.

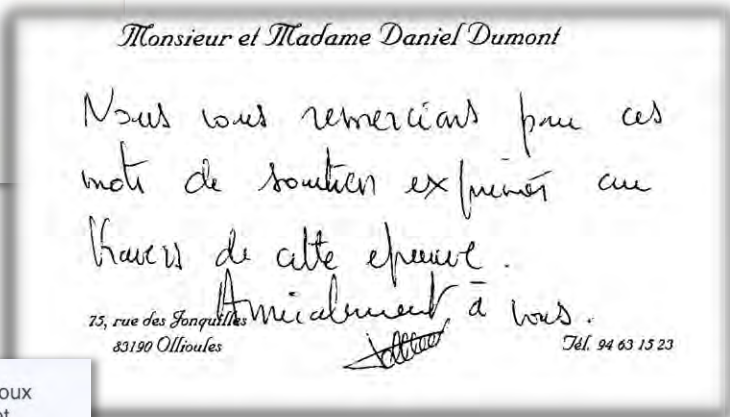
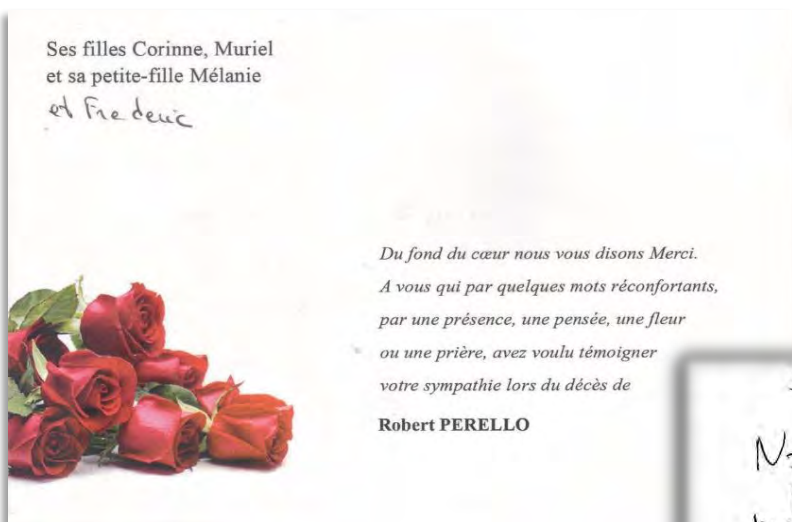
L'équipe de rédaction de la Godasse Bavarde

REMERCIEMENTS

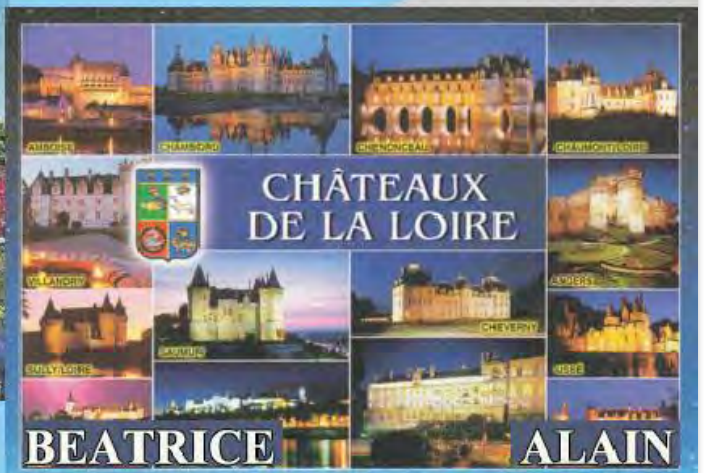
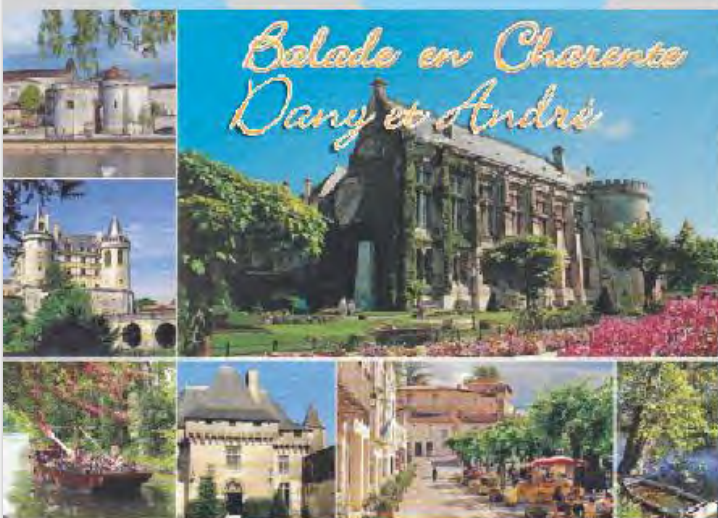
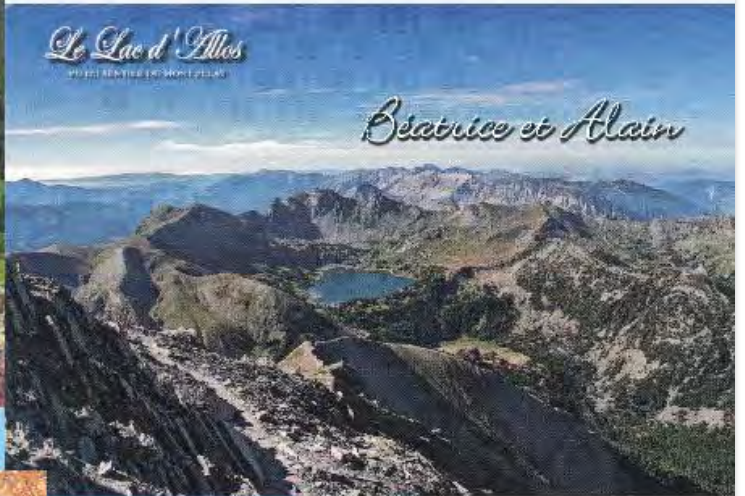
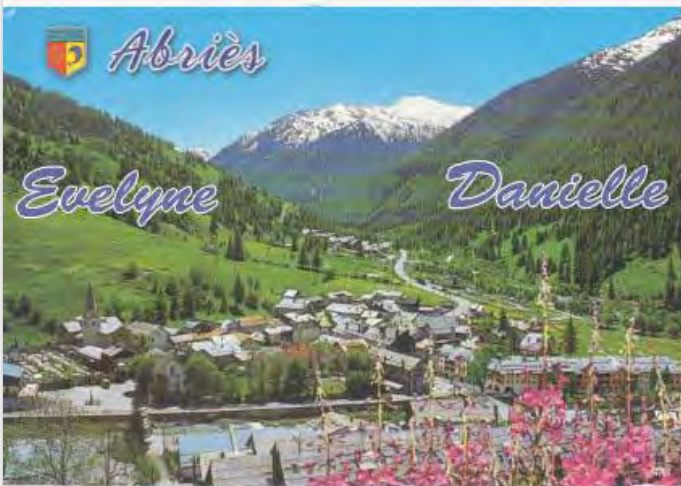
Très touchée par les marques d'affection et d'amitié je remercie tous mes amis et les adhérents de la Godasse qui m'ont témoigné leur soutien.

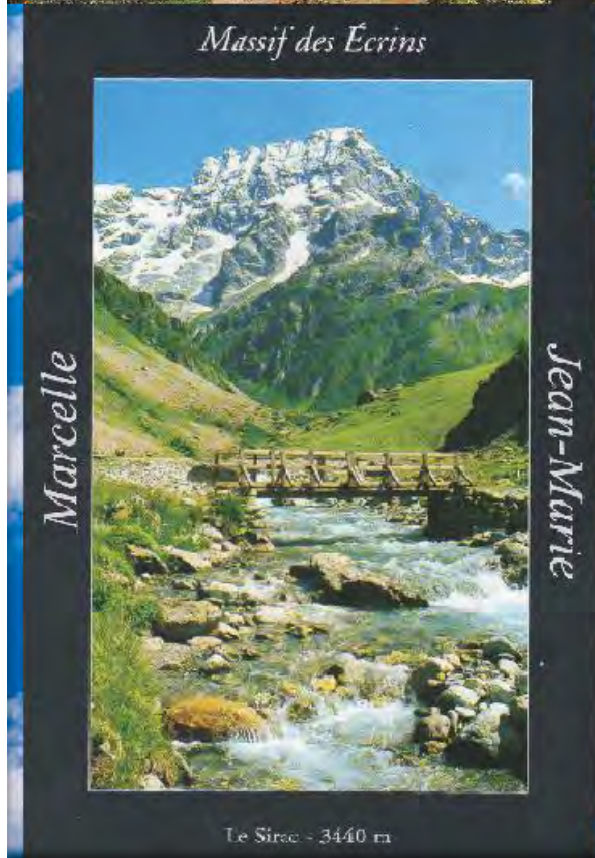
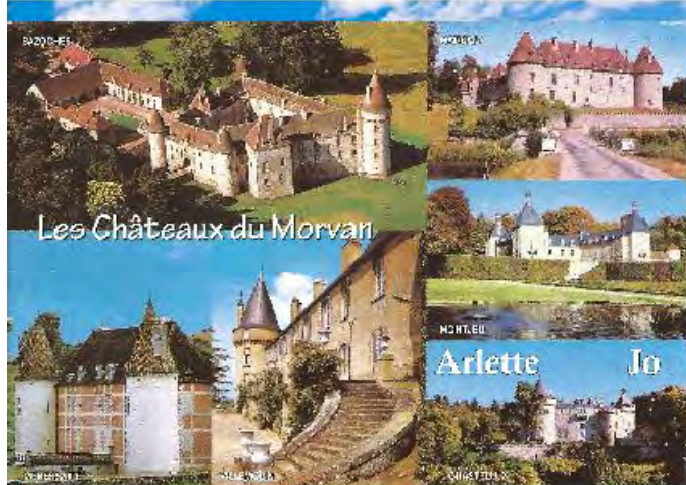
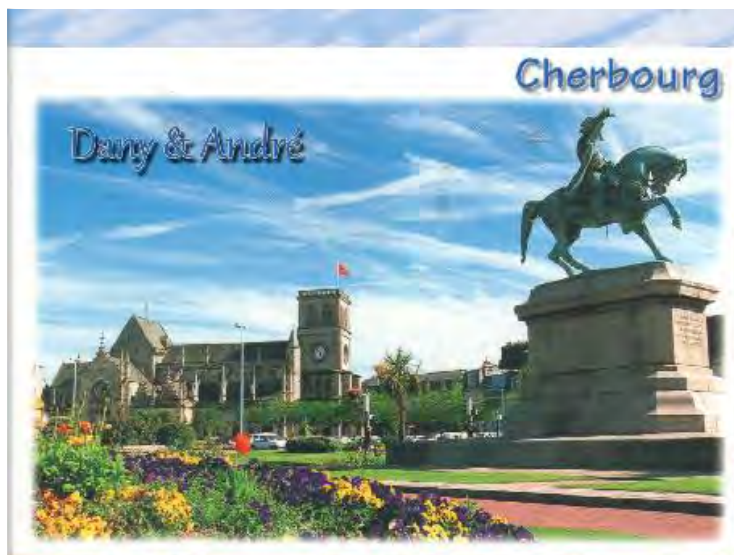
Merci à Jean-Marie pour sa fidélité et les souvenirs qu'il évoque.

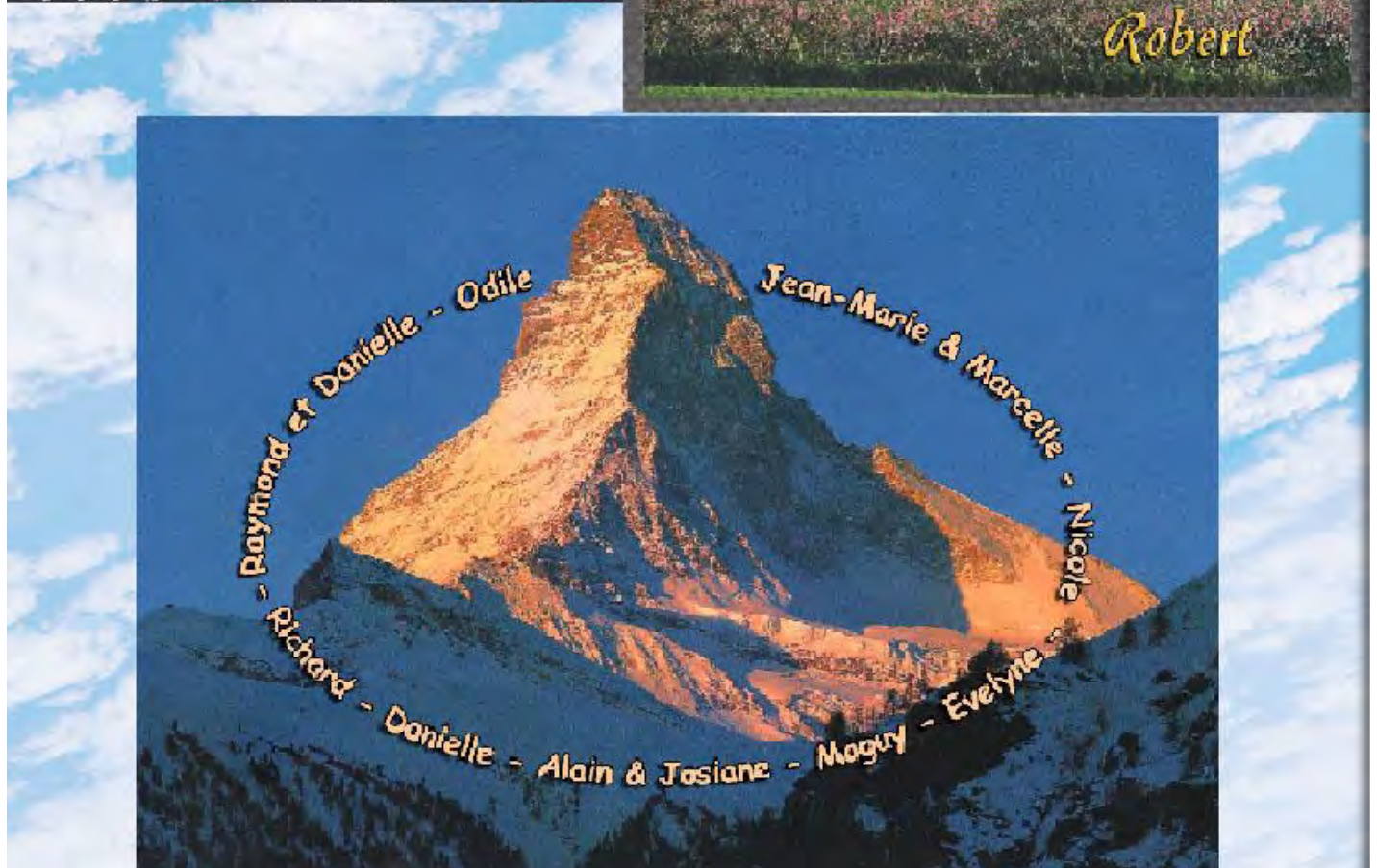
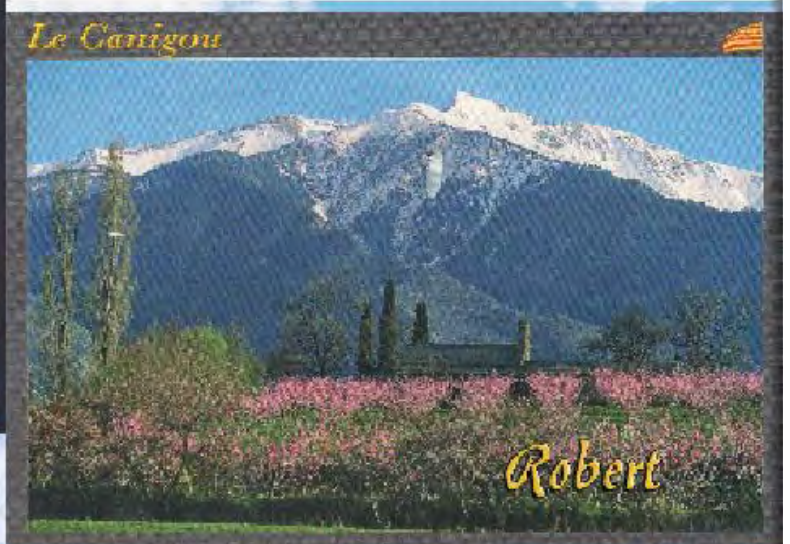
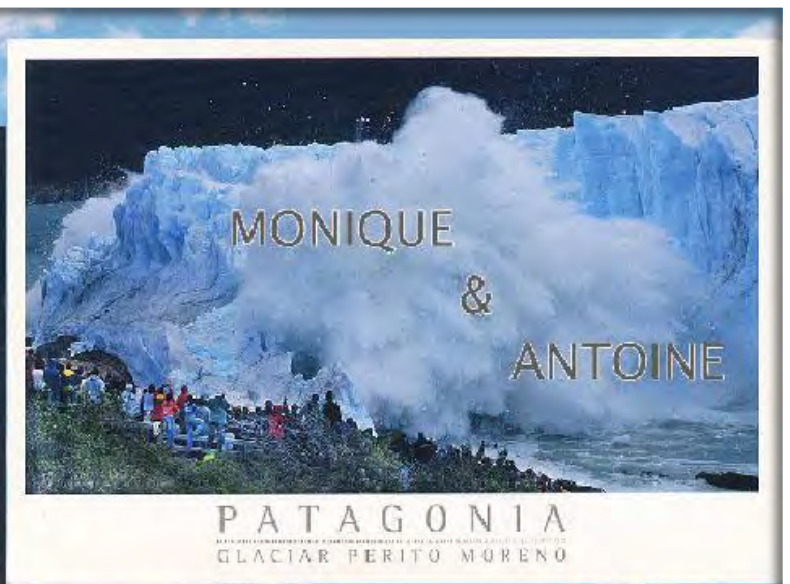
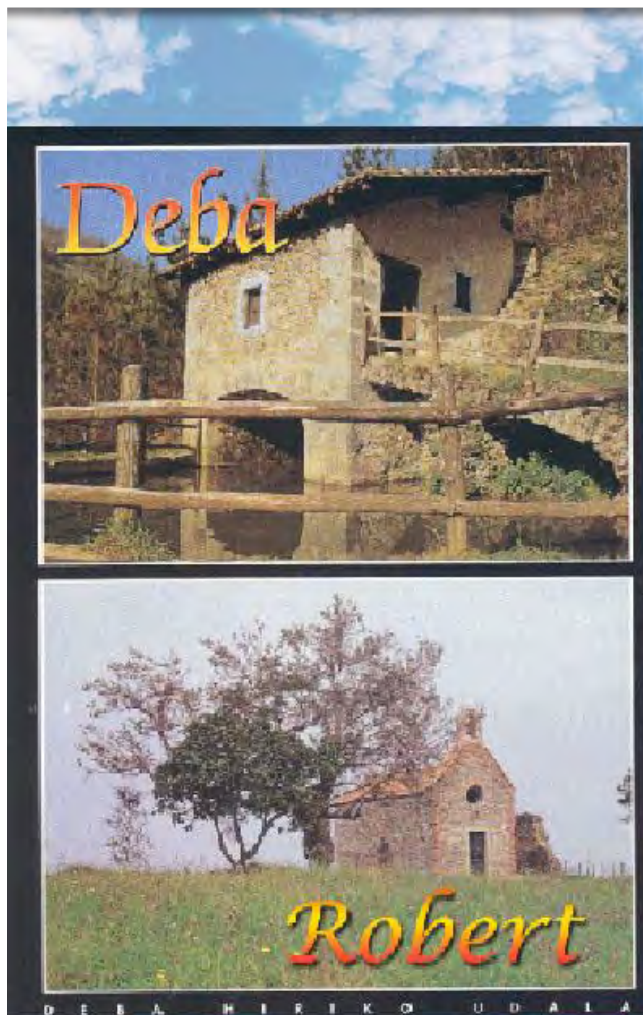
Marie-Thérèse BALDI

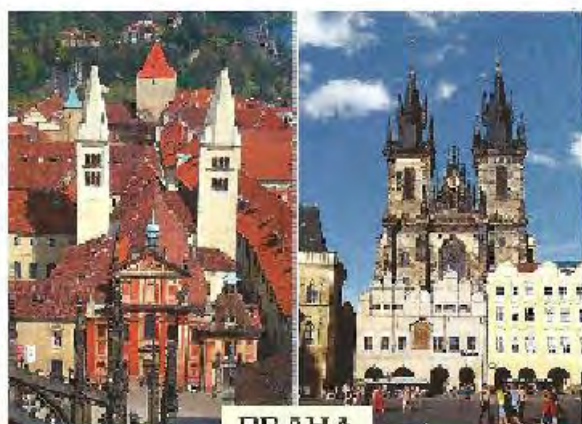


[Retour sommaire](#)









PRAHA

DANY

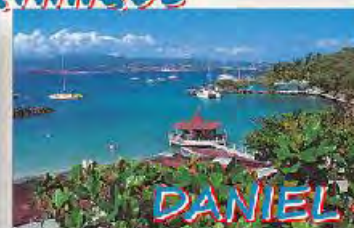
ANDRE



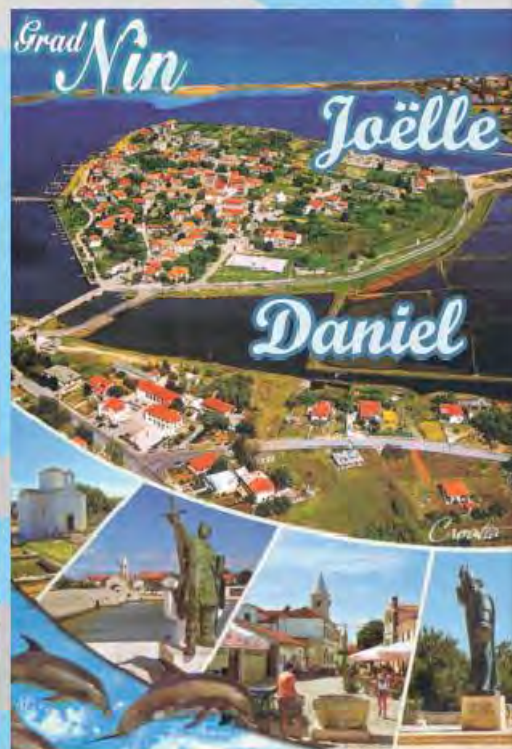
JOËLLE



LA MARTINIQUE



DANIEL



Grad Nin

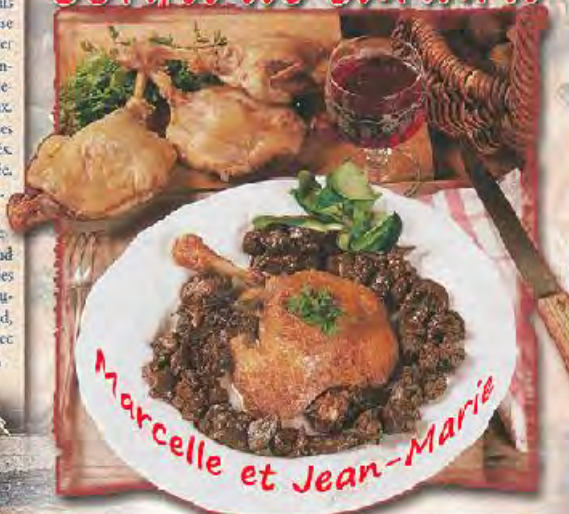
Joëlle

Daniel



Préparation : Dépecer les filets et les quartiers de canard ou d'oie. Mélanger sel et poivre et frotter chaque morceau. Laisser soigneusement dans un bac. Les garder au frais pendant 24 heures. Faire fondre la graisse qui se trouve autour des carcasses. Ajouter un verre d'eau quand elle est chaude, plonger les quartiers mis au sel. Cuire lentement, 1/2 heure à 3/4 heure à feu doux. Mettre les filets et les quartiers dans des bocaux, préalablement stérilisés. Recouvrir de graisse liquide et filtrée. Laisser refroidir avant de fermer les bocaux. Stériliser pendant 1h30. Ces pots peuvent être ainsi conservés pendant une année. Ce confit peut ensuite être mangé chaud accompagné de pommes de terre sautées ou de haricots blancs, en garniture pour le cassoulet. Froid, il est délicieux avec une salade.

Confit de canard



Marcelle et Jean-Marie

PANARD NE FAIT PAS TOUJOURS LE BONHEUR	COMPLÈTEMENT FROID PARLER OCCITAN	VOLCAN SICILIEN ON L'A DANS LE NEZ	PAYER UN LOYER	PALMI-PÈDE BANG ! BANG ! BANG
			CRÉA UN BLANC	
CHAISE ORIENTALE METTRA EN JOUE			LONGUE ÉPOQUE PIROGUE À BALANCIER	
ACCORD A L'ANCIENNE BREDOUILLER	OFFICE RELIGIEUX	CERTAINS Y TROUVENT LE BONHEUR		HEUREUX HASARD
			ÉQUIPE SPORTIVE C'EST LA COMPAGNIE	
QUI EST À MOI IL SAUVA LES ANIMAUX PARTIE DE LA PIÈCE		ACTINIUM ABRÉGÉ MAESTRIA		COULEUR DE LA BELLE VIE
	VAGUE JOYEUSE	AVALERA DÉBUT DE RECENSEMENT		
SIÈGE DES SENTIMENTS STATION DE RADIO			CHEVALIER AMBIGU (D) L'ARGON	
		FUT PEU CONCILIANT		SCANDIUM AU LABO
ELLE EST COUVRANTE DANS UNE MAISON		BIEN GARNIE		

3	2			4			8
	7			9			4
	4		5				2
4	8	1	2			5	
	3		1		6		8
		5			8	2	7
7					1		2
9				3			4
8			9				3

Solutions des jeux n°92



E	E	R	O	U	A	E	DANS UNE MAISON
C	S	A	N	I	L	R	ELLE EST COUVRANTE DANS UNE MAISON
N	O	E	R	U	E	C	ELLE EST COUVRANTE DANS UNE MAISON
A	I	O	B	N	A	M	ELLE EST COUVRANTE DANS UNE MAISON
H	C	A	E	N	O	N	ELLE EST COUVRANTE DANS UNE MAISON
C	R	E	R	N	E	A	ELLE EST COUVRANTE DANS UNE MAISON
		P	I	C	O	R	ELLE EST COUVRANTE DANS UNE MAISON
E	R	E	R	A	S	V	ELLE EST COUVRANTE DANS UNE MAISON
N	I	Q	N	A	L	P	ELLE EST COUVRANTE DANS UNE MAISON
A	T	O	T	E	N	A	ELLE EST COUVRANTE DANS UNE MAISON
C	L	E	E	G	A	A	ELLE EST COUVRANTE DANS UNE MAISON

8	6	4	9	2	7	1	3
9	1	2	6	3	5	8	4
7	5	3	4	8	1	9	2
6	9	5	3	4	8	2	7
2	3	7	1	5	6	4	8
4	8	1	2	7	9	5	6
1	4	8	5	6	3	7	9
5	7	6	8	9	2	3	1
3	2	9	7	1	4	6	5

[Retour sommaire](#)